

OPÉRATION OISEAU BLEU

Des Kabyles, des ethnologues et la guerre d'Algérie

Au début de la « guerre d'Algérie », à l'automne 1956, fut tentée, par les services secrets français, en Kabylie, chez les Iflissen lebbhar, l'opération « Oiseau bleu ». Elle consistait dans la création de « contre-maquis » clandestins destinés à discréditer le FLN. Or, c'est à l'avantage de ce dernier qu'a tourné cette affaire, les hommes recrutés et armés par les services français s'étant révélés être des « rebelles ».

Ce drame, longtemps tenu secret et encore largement ignoré des historiens, est le point de départ de ce livre d'ethnologie original à plus d'un titre. Comment les services secrets ont-ils pu se tromper ainsi, bien qu'un ethnologue, supposé bon connaisseur de la région, ait joué un rôle important dans ce plan ? En réalité, l'opération « Oiseau bleu » est un révélateur des illusions de l'administration coloniale et de certains ethnologues, mais aussi de l'évolution profonde de la société kabyle.

De longues enquêtes auprès des Iflissen, et la consultation des archives de l'armée française (1954-1962), ont permis à l'auteur, elle-même ethnologue, spécialiste de l'Algérie, non seulement d'élucider cette étrange affaire, mais d'en analyser les raisons profondes.

Grâce à une conception renouvelée de l'ethnologie, qui prend en compte l'histoire, celle d'un certain nombre de villages, avant même la conquête coloniale jusqu'au temps présent, en passant par la guerre d'indépendance, sont étudiés les multiples changements qui ont affecté la vie des habitants de cette région.

Cette étude permet de mieux comprendre ce qui fait encore la spécificité kabyle dans la crise que connaît aujourd'hui l'Algérie.

Camille Lacoste-Dujardin est ethnologue et ses travaux s'appuient sur une sérieuse connaissance de la langue berbère. Elle est directeur de recherche au CNRS, a été présidente de la section des langues et civilisations orientales du Comité national du CNRS, et a présidé l'AFEMAM (Association pour l'étude du monde arabe et musulman).



En couverture : Chasseurs alpins du 7^e BCA surveillant un village kabyle © SIRPA/ÉCPA France

Éditions La Découverte, 9 bis, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris

ISBN 2-7071-2666-7

♻️ P 22651-0

02-97 175 F

Table

Introduction	7
---------------------------	---

I / LES DÉBUTS DE LA GUERRE

1. Chasseurs alpins et rebelles, 1955-1958	17
<i>La Kabylie, « zone clé » stratégique</i>	17
La stratégie appuyée par une ethnopolitique modernisée	19
Le plan de pacification de la Kabylie	23
La pacification aux Iflissen	24
<i>L'occupation par les chasseurs alpins : octobre 1955-septembre 1956</i>	26
Les premières implantations du 15 ^e BCA	27
Protection contre les incursions rebelles	30
<i>L'aggravation de la « rébellion »</i>	35
L'activité des « HLL » ou « rebelles »	36
Des incidents ambigus	38
« Recrudescence de l'activité terroriste » et conséquences tactiques	39
2. L'« action kabyle » aux Iflissen	42
<i>De la pacification aux ralliements</i>	42
Minimisation de la rébellion par les services de renseignements	43
Une « pacification » très particulière dans le sous-secteur	45
La consécration des ralliements : la cérémonie du 17 septembre 1956	49

Le retournement final aux Iflissen ; Iguer n'Salem	51
<i>De l'« Action kabyle » à l'opération Oiseau bleu</i>	52
Les noms du secret	53
Les initiateurs et la mise en œuvre	56
La réalisation de l'opération par les services secrets	59
L'opération détournée par le FLN	60
3. Le glas de la pacification	66
<i>En représailles, l'opération Djenad : la guerre</i>	<i>67</i>
Des moyens considérables en hommes et en matériel	67
Motif de l'opération : sanctionner l'échec d' <i>Oiseau bleu</i>	71
L'opération de guerre : le dispositif tactique	72
L'opération de guerre : durs engagements et sévères bilans	74
Quels objectifs : le maquis ou les villages ?	78
Des résultats immédiats insatisfaisants	79
<i>De la pacification à la guerre : les conséquences ...</i>	<i>81</i>
Face à la guerre : les militaires au moral fragilisé .	82
Vers une plus juste appréciation de l'adversaire en Kabylie	84
Des « rebelles » à l'« ALN »	86
<i>Comment Oiseau bleu et ses suites ont renforcé l'ALN</i>	<i>88</i>
Parcours et refuges pour l'ALN	88
Des hommes et des armes	90
Victoire politique du FLN	91

II / APRÈS 1956 AUX IFLISSEN

4. L'armée française dans la guerre	95
<i>Les formes de l'action politique après Oiseau bleu .</i>	<i>96</i>
<i>La guerre aux Iflissen après 1956</i>	<i>98</i>
<i>L'activité du 15^e BCA</i>	<i>99</i>
Stabilité des effectifs de chasseurs, mais renfort d'autres unités	100
Observatoires et villages-camps	101

51	L'activité militaire : de la guerre au sol aux moyens aériens	108
52	<i>Les « rebelles » vus par les chasseurs</i>	114
53	Des « rebelles » inorganisés aux « sections »	115
56	Les actions des rebelles	119
59	1960-1962 : de l'isolement des postes à leur évacuation	123
60	5. La guerre vécue par les Iflissen	127
66	<i>Les abus des administratifs locaux</i>	129
67	<i>La version iflissen d'Oiseau bleu : Iguer n'Salem et Agouni-Zidoud</i>	131
67	La mémoire masculine : contribution à l'histoire et représentations	132
71	La mémoire féminine : « Ce n'est tout de même pas comme ça qu'on fait la guerre ! » ...	138
72	<i>Le prix de la guerre</i>	141
74	Un homme sur dix au maquis	142
78	Un déséquilibre démographique	144
79	Déstructurations familiales : dissociation ou association	146
81	Destructions et concentration dans des villages- camps	148
82	Des exactions insupportables : la terreur	153
84	Les conséquences durables de cette guerre : l'accélération des changements	160
86	Des atteintes au patriarcat	169
88		
88		
90		
91	III / CONNAISSANCE DES IFLISSEN	
	6. Premières approches	175
	<i>Les sources de l'histoire</i>	176
	<i>Une farouche réputation</i>	178
	<i>Question de nom</i>	180
	<i>Avant la colonisation</i>	182
95	Des habitants préhistoriques	183
96	Un peuple peu connu des Romains	185
98	Un peuple peu connu des Arabes et des Turcs ...	187
99	<i>Les Iflissen contre la conquête coloniale</i>	190
	Le sabre des Iflissen : le « terrible flissa »	192
100	Chefs de guerre contre l'armée d'Afrique	194
101	La conquête dans la mémoire iflissen	199

7. De l'armurerie à l'émigration	202
<i>Connaissance des Iflissen en 1844</i>	202
Un territoire montagneux au bord de la mer	202
L'arsenal des Aït Zouaou	205
« Trois villages » prospères, des hommes riches : les <i>imerkantiyen</i>	210
Suprématie des Aït Zouaou dans l'ensemble Iflissen	218
<i>Vingt-sept années de résistance à la colonisation</i>	221
Les armuriers dans l'oubli	221
Vivre en résistance	223
Le dernier sursaut : l'insurrection de 1871	227
<i>L'installation coloniale</i>	232
Nouvelles difficultés, nouvelles réponses en Kabylie	232
Le renversement des anciens rapports de pouvoir ..	234
La revanche des Aït Zouaou, par l'école et l'émigration	238
8. Différentes pratiques de l'ethnologie	254
<i>Une pratique de l'ethnologie marquée par la guerre et l'histoire</i>	255
De la méconnaissance aux révélations de la guerre	256
<i>Une pratique liée à la pacification : les illusions</i>	259
Une volonté politique : remédier au « mépris » ...	260
De fausses représentations cause des illusions	261
Questions de méthode en ethnologie	263
Une quête de survivances	264
Représentations illusoire des Iflissen	266
Des remords ?	271
Conclusion	273
<i>Des Iflissen et des ethnologues aujourd'hui</i>	273
Les Iflissen aujourd'hui	273
Dangers d'une ethnologie conservatrice persistante	277
Annexes	281
Bibliographie	293
Sigles utilisés	303